



HISTORIQUE

24ème Dragons

1914 - 1918



Présentation et numérisation à partir de documents
en accès libre réalisées par Claude Alcardi
Copyright-France 2010



I. LA MOBILISATION

LE CAMP DE COËTQUIDAN

Dans la poupre d'un splendide coucher du soleil, par-delà l'horizon mome du camp, le tir d'honneur vient de prendre fin et, selon l'usage, les lauréats sont reconduits aux baraquements, aux accents de joyeuses fanfares.

Qu'il fait bon vivre en cette douce soirée du 31 Juillet ! ...

Un camarade du groupe du 10ème d'Artillerie, exilé connue nous, accourt, tout essoufflé, à la rencontre du cortège, une dépêche « officielle » à la main. Il la tend au Chef d'Escadrons. A vant que ce dernier ait eu le temps d'en rompre la bande, d'un simple signe de tête, tous l'ont interrogé et compris : celle fois, « ça y est ». Aussi bien, n'est-ce pas un vain que depuis quelques jours les ordres se précipitent et se précisent : vérifier les situations de prise d'armes, pourvoir aux emplois spéciaux prévus au carnet A, etc. ...

C'est à coup sûr la « mobilisation », peut-être même plus ; là seulement commence le doute.

En effet : « ordre au premier Demi-régiment de se mettre en route le 31, à 5 heures, et de rallier RENNES au plus tôt. »

Le camp prend à l'instant l'aspect d'une ruche bourdonnante où tous vont, viennent, dans un indescriptible désordre et pourtant parfaitement ordonné. A peine les ultimes préparatifs sont-ils terminés pour manger à la diable.

Puis c'est, dans la nuit, la confection hâtive des petits ballots individuels, où l'on enferme avec chaque objet, bibelot préféré ou pieuse relique, un peu de soi-même ou des siens. En un rêve estompé où l'on s'attarde, en face de la dure réalité, défilent... la famille... le clocher... la maison... et l'aube, qui se lève lentement, comme à regret, surprise chacun collant la dernière étiquette sur le dernier colis.

Allons, vite au revoir aux artilleurs quinze envient, à chevalet en route.

RENNES

A RENNES, la mobilisation du 24ème Dragons se fait ordonnée, silencieuse et rapide. Connue dans la FRANCE entière, c'est aussi, après l'heure énouvrante où le tocsin apprend à tous l'inéluctable, comme « un chant de coq gaulois, la crête sur l'oreille ».

Une retraite aux flambeaux parcourt la ville en effervescence. Ou fête le Soldat, un acclame 10 officier. Le Général De SÉRÉVILLE, le Colonel GEOFFROY, reconnus sans peine, manquent d'être portés en triomphe ; c'est un vrai délice auquel il est malaisé de se soustraire pour écrire la lettre d'adieu à ceux qui vous sont chers.

Dès l'aurore, le 3 Août, par la ville malendormie, les Escadrons gagnent la gare.

Sans bruit, avec calme, comme à l'exercice, l'embarquement s'effectue méthodique.

Un dernier, un long, très long baiser aux épouses, aux mères, aux parents qui refoulent courageusement leurs sanglots ; un inexprimable regard aux petits qui ne comprennent pas encore ; un mouchoir furtivement agité à une portière nerveusement fermée ; des souhaits de prompt retour jetés dans un pauvre et dououreux sourire... et le train, pavé et fleuri comme pour une fête, démarre lentement.

Puis, parce qu'il faut ne plus penser pour ne pas penser trop, on plaisante, on s'étonne, et l'on répond au salut grave des « vieux », aux acclamations des jeunes pressés aux passages à niveau et aux gares sur le parcours du convoi, et l'on sent battre au soi le cœur de la FRANCE entière, déchirée, mais résolue et vengeance, face à l'envahisseur.

Combien sont tombés, de ceux qui ont vécu ces minutes poignantes du départ, faites tout à la fois de douleur déchirante, mais aussi de joyeux espoirs. Héros ou martyrs obscurs, leurs noms, mieux encore, leur mémoire, à jamais restera gravée dans le cœur de ceux qui connaissent l'ivresse délirante du retour.

Tous : Officiers. Gradés. Cavaliers, sont de ceux que



« Saint GORGES, patron des cavaliers hardis,
Le Saint aux cheveux blonds, le preux terrible et juste,
Cuirassé d'or, du haut de son cheval en buste,
Accueille d'un sourire, au seuil du Paradis».

Tous aussi « ont bien mérité de la Patrie. »

LA BATAILLE DES FRONTIERES EN LORRAINE

Dans la soirée du 4 Août, le 24^{ème} Dragons débarque à REVENY. Aux environs, la 9^{ème} Division de Cavalerie, dont il fait partie, se rassemble en renforcement de la couverture.

Il est le 7 à RÉCICOURT, le 8 à VISONNE-sur-MUSE, le 9 au bivouac à DELUT. Le contact a été pris par le 25^{ème} Dragons. L'ennemi n'est pas loin. On va donc voir enfin cette terrible Cavalerie allemande, animée d'un tel esprit offensif qu'elle ne doit faire de nous qu'une bouchée.

COMBAT DE MARVILLE

Le 10 Août au matin, l'ennemi est signalé vers VILLERS-LE-ROND. Il faut le reconnaître, le tâter et le battre. Le Général confie au 24^{ème} Dragons l'honneur d'être à l'avant-garde.

L'Escadron De LESTRANGE (premier) est poussé en découverte sur LONGUYON et franchit 10THAIN, à GRAND-FUILLY. Deux reconnaissances : Lieutenant LE BOURVAT sur LONGUYON, Lieutenant De LAIGLE de CARY sur la CHIERS (Cette dernière audacieusement et certainement poussée jusqu'au contact au-delà de la rivière), signalent un gros bataillon ennemi en portant sur la rive droite du cours d'eau. L'Escadron, dissimulé par un pli du terrain près du village de PETIT-XIVRY, voit d'ailleurs à distance un gros ennemi à contre-pente. Ces renseignements sont transmis sans retard à la Division, qui se hâte à l'attaque.

La chaleur est accablante : hommes et chevaux sont rendus.

L'Escadron De BELLEGARDE (deuxième), avant-garde générale, prend rapidement, par ses patrouilles, le contact de Tirailleurs établis dans les blés et aux lisières Sud du bois LAGRANGE, à quelques centaines de mètres de la route MARVILLE-LONGUYON. Le Régiment reçoit l'ordre de charger pour les empêcher de s'organiser défensivement.

Le deuxième Régiment débouche de la route, se déploie à contre-pente, en fourreaux, par Escadron. En tête, le 3^{ème} Escadron mené par le Commandant De MASCUREAU et le Capitaine RIVIÈRE ; dans son sillage, le 4^{ème} Escadron que conduisent le Colonel GEOFFROY et le Capitaine COLAS.

A peine les deux vagues débouchent-elles sur le plateau, qu'elles sont accueillies à moins de deux cents mètres par un feu terrible de mousqueterie. Elles entament la charge, comme à la manœuvre, et abordent vigoureusement les lisières, malgré les vides nombreux qui creusent dans les rangs. L'élan est tel que la Batterie d'avant-garde n'a pas le temps d'intervenir.

Le Commandant De MASCUREAU tombe, frappe en plein cœur, en criant aux Cavaliers qui le suivent : « Hardi, les voilà ! » ; le Capitaine RIVIÈRE est blessé à la jambe, son cheval tué sous lui ; de même le Lieutenant LÉONARD. Le Colonel GEOFFROY a son cheval tué, l'Adjudant MATHIS, qui le suit, lui donne le sien sous le feu et rejoint sur celui d'un Cavalier démonté ; de même le Capitaine COLAS.

L'Escadron De IESTRANGE, à son tour, rallie pour la charge et va se déployer, mais les balles ennemis se font plus rares, le feu se ralentit ; le Boche, pressé par le mouvement débordant de la Division qui appuie la charge, abandonne le bois et doit subir, en retraite, le feu de l'Escadron De BELLEGARDE, qui, pied à terre, avec une audacieuse crânerie, le « canard » PETIT-XIVRY où il vient de s'installer, l'ennemi dirige un tir de flanc très violent sur les diverses unités du Régiment qui se rallient, menaçantes encore.

Sans doute, devant l'élan furieux des Dragons, s'est-il encore trouvé un adversaire pour s'écrier connue jadis : « O h ! Les Braves Gens ! »

Quelques morts, des blessés nombreux ont payé le succès. Un seul regret poigne le cœur de tous : ne pas « les » avoir eus face à face, à découvert, à la pointe des lances ou des sabres ; un seul espoir aussi : venger Chefs et camaraades tombés les premiers pour la FRANCE.

L'Ordre N°1 du Régiment et de la Division, 10ème N°3 de la 16ème Brigade sanctionnaient la belle tenue au feu du 24ème Dragons et sa crânerie : à la Française. Voici ce dernier :

« Le Général Commandant la 16ème Brigade de Dragons adresse au 24ème Dragons ses félicitations pour la belle valeur dont il a fait preuve au combat du MARVILLE, le 10 Août 1914, en abordant avec une audacieuse crânerie une ligne d'infanterie ennemie qui le criblait de balles. Les actes du courage et de sang-froid individuels sont trop nombreux pour être cités. Ils ont reçu leur consécration par les Ordres N°1 et 61 du Régiment, quinze camportent pas moins de 38 citations. Le Colonel GEOFFROY, qui a enlevé son Régiment par son exemple acharné, a eu son cheval blessé et culbuté sous lui ; est remonté sur un cheval de Troupe, conservant toute sa présence d'esprit et tout son calme pour conduire et rallier son Régiment. L'infanterie ennemie, sous la pression de cette attaque, a évacué le bois où elle était retranchée. »

Signé : DESERÉVILLE.

Cet ordre devait, par la suite, marquer l'honneur d'épingler à son Étendard la Croix de Guerre.

LA BELGIQUE - BATAILLE DES ARDENNES

Après quelques jours de repos et d'expectative, vers MONTMÉDY, le 19 Août au soir, elle bivouaque autour de JAMOINE, voisinant la 4ème D. C., groupée autour de FLORENVILLE.

LE COMBAT DE NEUFCHATEAU

Le 20, dès l'aube, marche en direction de NEUFCHÂTEAU. On a déjà pris le contact de quelques patrouilles. Même un Peloton ennemi a recoupé la colonne pendant la traversée de la forêt.

Les premiers éléments atteignent les dernières maisons de la petite ville au moment où les cloches des églises carillonnent la sortie de la grand'messe, et les citadins endimanchés se pressent, offrant à l'envie, tartines, confitures, tabac.

Soudain, c'est, le claquement strident des 75. L'avant-garde, un Bataillon d'infanterie, les Cyclistes, puis les Cuirassiers, les Dragons s'engagent successivement au combat à pied. Opinion n'est pas, rageusement, ils le soutiennent pendant 3 heures. Lorsque devant un mouvement débordant de grande envergure, parvient l'ordre de remonter à cheval. Il est grand temps : le Boche n'est pas à plus de 600 mètres, surgissent de derrière un mabli de chemins de fer qu'il lui a permis de « filer ».



Mais il ne peut déboucher, foudroyé net par la Artillerie et celles de la 4^e D.C. qui vient de se dévoiler dans les blés géants, à gauche. Comme on l'a vu depuis, l'ennemi opérait ce jour-là le débarquement d'un Corps d'Armée à LIBRAMONT et, gêné par l'action soudaine de la 9^e D.C., accrochant vigoureusement sa sûreté, il devait, après avoir subi des pertes sévères, déployer contre ces généraux audacieux une Division entière et mettre en ligne du canon.

C'était pour lui 24 heures perdues et peut-être aussi un Corps d'Armée de moins pour CHARLEROI.

Puis c'est la retraite. Toujours à l'arrière-garde, au contact permanent, restant parfois en selle durant 52 heures (soirées du 21 Août, journées et nuits des 22 et 23 consécutives à la bataille de PALISEUL), par BAYAMONT, AILLE, CHARVILLE, le 24^e Dragons se replie avec la Division et fait tête avec elle le 24 à EYENY, le 28 à POIX-TERRON, le 30 à RETHEL.

C'est l'ère des patrouilles hardies, telle celle du Lieutenant DOUD EUIL (Ordre du Régiment N°5), des reconnaissances dangereuses (reconnaissance du Lieutenant LE BOURVA, 1^{er} Septembre).

C'est aussi le temps où les Escadrons, la bride au bras, en soutien des Batteries de la Division, reçoivent le baptême des 105, les premières « malades » que l'on « encaisse » sans broncher aux abords du camp de MAILLY, près de LARBRE de la JUSTICE, aux QUATRE-TILLEULS. Jours son bras et pénibles où l'on va sans savoir, doutant parfois de faire œuvre utile.

Cela durera-t-il longtemps, encore ?

LA BATAILLE DE LA MARNE

Enfin !!! On repart de l'avant et l'on retraverse MAILLY, TROUAN, POIVRE, SAINTE-SUZANNE. Malgré l'épuisement des chevaux, la pauvreté des effectifs, chacun s'en donne à cœur joie. C'est la mission de découverte de l'Escadron D e BELLEGARDE sur Mairy-sur-MARNE, poussée à fond, réellement « jusqu'à la limite des forces des hommes et des chevaux », et qui procure les renseignements les plus précis et les plus complets. Ce sont les reconnaissances d'officiers, les patrouilles de Sous-officiers hardiment conduites (Ordres du Régiment N°6 et 61).

L'ennemi est poursuivi sans relâche jusqu'à la ligne de La SUIPPE, où il commence à s'entasser. Autour du camp de CHALONS, près de REIMS ensuite, ce sont des monstres « pieds à terre » à dans l'attente de l'occasion qui ne se produit pas. Cette attente ne devait pas d'ailleurs être de trop longue durée : on allait avoir ailleurs besoin des Cavaliers, pour arrêter le flot montant du Boche, vers la mer.

LA COURSE À LA MER

LYSER ET YPRES

Pardures et longues étapes, la Division longe le front, tout entier stabilisé, et monte vers la mer. Elle se groupe vers WATTOUX, en réserve d'Armée.

Dans la nuit du 31 Octobre, à l'appel de la Cavalerie Anglaise, elle s'installe à pied dans des trous, pompeusement baptisés « Tranchées » en avant du canal de LYSER, devant SAINT-ÉLOI et le parc du château d'HOLLEBECKE. Il faut, coûte que coûte, couvrir YPRES en attendant l'arrivée de l'infanterie, et tenir 24 heures « jusqu'au sacrifice absolu ».

Appelées à renforcer les éléments déjà en ligne des 1^{er} et 3^e Dragons, les unités 24^e Dragons se mettent en place, en plein jour, à découvert, le 1^{er} Novembre, vers 10 heures.

En face, c'est la Garde Bavaraise ; le Kaiser est là, dit-on, qui veut faire dans Y PRES, au plus tôt, une entrée solennelle.

Tranquillement, froidement, avec leurs casques à crinières flottantes, leurs longs manteaux à pelerines et leurs lances à défait de balonnette, sans outils, les gars de BRETAGNE sautent dans les trous à peine ébauchés. Ils tiennent tout ce jour sans ravitaillement, épisant lentement leurs munitions ; toute la nuit ; ils tiennent encore le 2 au matin, lorsque, sans cartouches, débordées à droite et à gauche, pris d'enfilade, mal maîtrisées à bout portant, sous une pluie de shrapnels, leur parvient l'ordre de replier devant l'attaque de grand style qui se déclenche ; ils se replient enfin, pas à pas, par échelons, sur un glacis impénétrablement battu.

Les pertes sont cruelles, mais le Boche ne passera pas, car il est « servi » par une Brigade de Chasseurs à Pied arrivée la veille et retranchée hâtivement en avant du pont tournant du canal. Lorsque, dans l'après-midi du 2, le commandement, justement inquiet, envoie un Régiment de Marche reprendre à tout prix ce point capital, son Chef trouve, derrière la berge du canal, les Dragons du 24ème épuisés, décimés, mais résolus, en réserve de feu sur ce pont que l'on croyait perdu.

Il fallait tenir 24 heures : ils avaient tenu 48 heures.

Les pertes étaient dures : le Capitaine De LESTRANGES, les Maréchaux des Logis KERLOCH et De MONS, les Brigadiers ROUX et La BRUYÈRE tués ; les Lieutenants FAUQUET et de LANGLE grièvement blessés. Les actes de bravoure étaient aussi nombreux qu'à l'ordinaire ; les Ordres N°9 et 61 du Régiment sanctionnent les plus vaillants. Divers Ordres de l'Armée, postérieurs en date, attribuent les récompenses suivantes : la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur au Colonel GÉOFFROY, celle de Chevalier aux Lieutenants FAUQUET et de LANGLE ; la Médaille Militaire aux Maréchaux des Logis CLAUX et NAVARRE, au Brigadier ROUX ; la Croix de Guerre avec palmes au Capitaine De LESTRANGES, au Maréchal des Logis KERLOCH.

Chacun avait fait tout son devoir.

De retour au bivouac de KREUSTRALHOËCK, après une nuit de repos, on fait encore appel aux Cavaliers. Pour renforcer et soutenir l'infanterie harassée ; on demande par Escadron : 20 Officiers, 2 Sous-officiers et 6 Brigadiers ou Cavaliers volontaires ; on en trouve vingt. Il suffit de se transformer en simple « poilu ». Ceux qui furent les acteurs de cette heure poignante, ne l'oublieront jamais.

Dans le silence lourd de tristesse que troubrait seul l'éclatement proche des 150, on procède au lugubre et glorieux travestissement. On amache fiévreusement insignes et grades et galons, on retrousse les manteaux dans les pelerines desquelles on taille des bandes molletières, on recouvre avec des cravates bleues les cabots noirs à lisérés blancs, on entasse en deux mallettes 2 jours de vivres et 200 cartouches. Une dernière et longue poignée de mains aux Chefs et aux commandants dont les yeux semblaient, et « à Dieu vat », pour l'honneur de l'Armée.

Le sacrifice ne devait pas s'accomplir ; le détachement fut rappelé avant d'avoir atteint les lignes.

DU 1 AU 15 NOVEMBRE, ce fut pour le 24ème, dans la nuit glacée, sous l'éternelle pluie et par la boue gluante des Tranchées de KORTEKER, de PILKEN, de LANGEMARCK, de pénibles reliefs, où l'on tint au coude à coude avec d'admirables « pépées », des « gars de chez nous » d'ailleurs, têtus, tenaces et indés comme les chênes de leurs talus.

L'Ordre N° 20 de la Division adressait à tous les félicitations du Général Commandant la V IIIème Armée pour les services rendus par la 9ème D.C. du 30 Octobre au 15 Novembre.

LA STABILISATION

Durant 15 jours, la Division est au repos autour de RUBROUCK. Les unités se reforment et se recomptent. Pas de temps à perdre ; on va doter les Cavaliers de mousquetons, de balonnettes, de grenades... Vite il faut se familiariser avec ces armes nouvelles. Un organe nouveau apparaît : le Groupe Léger.



DANS LOISE. - Par étapes, les Régiments gagnent les alentours de COMPIÈGNE et entrent bientôt au secteur au bois des LOGES et à CANNY-sur-MATZ. C'est le véritable apprentissage de la vie des Tranchées. Les Dragons du 24 font bonne garde et travaillent sans fatigue à l'amélioration et à l'achèvement du secteur. Ils se distinguent en toute occasion : Ordres du Régiment N° 27, 30, 44. Le Général Commandant le 13ème C.A. transmettait à tous ses félicitations pour la belle attitude de la Division entière. Certaines des citations obtenues, franchissant les échelons inférieurs, allaitent à l'Armée, telle celle du Dragon PERRIGAULT :

« Gravement blessé par un éclat d'obus, a aidé à transporter sur un parcours de 600 mètres le corps d'un de ses camarades mortellement frappé et n'a signalé sa blessure qu'après l'arrivée à l'ambulance. »

EN ALSACE. - Du 9 Mai au 1er Juillet, c'est une fugue en arrière de la bataille d'ARTOIS. La Division, rattachée au 1er C.C., évolue et remonte à cheval.

Puis, en baraquement subit pour LA ALSACE, et pendant deux mois (Juillet et Août), tenue du secteur de HEEKEN et TRAUBACH.

Le 26 Août, le Général DE MAUD'HUY, Commandant au 7ème Armée, écrivait au Général Commandant la 9ème D.C. :



« Au moment où la 9ème D.C. quitte la VIème Armée, je tiens à lui adresser mes remerciements pour les services rendus par elle et le bon esprit qui l'anime. »

De son côté, le Général Commandant la 57ème D.I. disait :

« Ses très remerciements aux Troupes de la 9ème D.C. qui ont participé à la défense du secteur du 7 Juillet au 28 Août. Pendant cette période, sous le commandement de chefs éclairés, elles sont remarquablement organisées les travaux de la zone qu'elles avaient à tenir et ont exécuté, avec la coopération du Génie, une très brillante attaque sur les ouvrages allemands, donnant à tous un grand exemple de bravoure et de mordant. »



EN CHAM PAGNE. - Encore un embarquement pour être à pied d'œuvre derrière l'offensive de CHAMPAGNE. La Division est rattachée au 3ème C.C. On espère la perdre et l'en prépare également en travaillant dur, à cheval comme à pied. On expérimente des procédés de combat nouveaux, des paquetages de fortune.

Si « ça collait » !

Malheureusement, c'est encore à pied qu'il faut combattre, ou du moins tenir. La Côte 103, près de SOUAIN, est confiée au Régiment de Marine de la Division. Le détachement du 24ème, là comme ailleurs, se fait remarquer par sa belle tenue au feu, sous des bombardements violents, malgré de continues alertes, subies dans des organisations à peine ébauchées. Ordre N° 81 du Régiment.



EN LORRAINE. - Quelques étapes amènent les Régiments dans la région de LUNÉVILLE. De Décembre 1915 à Mai 1916, les Cavaliers vont faire parler eux en forêt de PARROY. L'organisation première est des plus sommaires : quelques blockhaus en gabionnage, sans presque de défenses accessoires, et perdus dans les taillis.

Il faut à la fois tenir, organiser, se renseigner.

Ces diverses missions sont complètement et brillamment remplies par les Dragons, comme en font foi les citations des Lieutenants De COURLIVRON et du Brigadier SIMON (Ordre de la D.I.N N°128) du dragon QUÉMENER (Ordre N°90 du Régiment), des Sous-lieutenants DE CAQUERAY, DE MAILLÉ, du PLESSIS de GRENE DAN (Ordre N°89 du Régiment), du Dragon HAREI, des Lieutenants JOCHAUX du PLESSIS et du Brigadier DUBOIS (Ordres N°92 et N°95 du Régiment), du Sous-lieutenant DELACOUR et du Maréchal des Logis HOUZÉ, du Capitaine DE LA ISTRE (Ordres N°104 et 107 du Régiment) :

L'Ordre N°23 du 3ème C.C. consacrait ainsi la valeur des Cavaliers :

« Sous l'habile impulsion et l'intelligente direction de leurs Chefs, les unités ont su assurer brillamment la défense de leur front par leur vigilance, le rendre invisible par leur travail continu, enfin, en imposer à l'ennemi par des reconnaissances et des attaques incessantes. C'est le fait de Troupes de premier ordre : courage, entraînement et bonne humeur furent leurs qualités. »

Par Ordre du G.Q.G. en date du 20 Mai 1916, la 9ème D.C. était dissoute. A lors que ses compagnons de lutte, les 5ème et 8ème Cuirassiers, étaient mis à pied, le 24ème Dragons non seulement avait la satisfaction de rester à cheval, mais passait en entier au 31ème Corps d'Armée, comme Régiment de Corps.

L'avenir devait se charger de démontrer que les dragons sauraient conserver intactes leurs qualités d'Août 1914 et les affirmer en toutes circonstances.



LA BATAILLE DE VERDUN

Transportés par voie ferrée dans la région de BAR-le-DUC et mis à la disposition de la D.E.S de la Xème Armée, les escadrons sont employés d'abord à des besognes utiles sans doute, mais sans gloire : évacuation de chevaux blessés, circulation, garde des prisonniers.

Bientôt ils fournissent des détachements de courreurs et de liaison aux Divisions, en ligne entre le MORT-HOMME, la Côte 304 et FROMERÉVILLE ou VERDUN ; d'autres sont à la disposition de l'Artillerie vers FROIDE TERRE.

Rôle obscur encore, mais non sans danger dans milieu des bombardements incessants par gros projectiles ou obus asphyxiants.

Les Sections de mitrailleuses doivent avoir une mention spéciale. Presque sans interruption, du mois d'Août 1916 au mois de Janvier 1917, elles sont en ligne dans le secteur CHARNY-MARRE.

La rigueur de la saison, les conditions précaires d'installation et d'habitabilité des tranchées ne peuvent avoir raison de l'entrain et de la bonne humeur des Chefs, ni des hommes. Obligés, s'ils peuvent se reposer un peu, d'enterrer à quatre pattes dans leurs abris pour s'étendre sur des planches suspendues au-dessus du sol mouillé, patugeant stoïquement jusqu'à mi-jambe dans la boue glacée ou la neige fondue des tranchées, les mitrailleurs veillent et font bonne garde.

Ils coopèrent efficacement à l'attaque du 15 Décembre, en battant, de leur feu les pentes du TA LOU et la sortie de VACHERAUVILLE, et le 16 aident à repousser une contre-attaque allemande sur ce village. Le 17 Décembre, le message téléphoné suivant du Général commandant la 65ème D.I. leur apportait la récompense de l'effort fourni, et en soulignait l'importance :

« Le Général commandant la Division d'attaque, de la rive droite a adressé au Général BLONDIN pour l'appui prêté par les canons de 37 et les mitrailleuses, qui ont contribué à repousser la contre-attaque sur VACHERAUVILLE. Notre position a été maintenue partout. Le Général transmet ses remerciements et joint ses félicitations personnelles. »



L'Ordre du Régiment N°150 citait : les lieutenants De REY et FOURNIER, le Maréchal des Logis JUMET, les Brigadiers PIRON, JONQUOT, les mitrailleurs BOUQUET, MAHIEU et Le COUFFARD.



LA CORNICHE

Les Cavaliers ont su rapidement se faire apprécier de leurs nouveaux Chefs, et ces derniers n'hésitent pas à leur confier la garde de points sensibles dans le secteur du Corps d'Armée.

Dès le mois de Janvier, accrochés aux pentes escarpées du ravin des SAPINS, à la CORNICHE, près des COURTES-CHAUSSES, les pelotons se succèdent, fidèlement reliés aux « pères » de PARIS et de LAUVERGNE.

Les alertes sont continues : obus, torpilles, mines, rien ne manque à la fête.

Le 11 Février 1917, deux tentatives d'attaque Boche à 19 et 22 heures sont furieusement repoussées à la grenade, au prix de pertes sensibles.

Le Sous-lieutenant mitrailleur FOURNIER, l'Aspirant RIVIÈRE, le Cavalier COLLY étaient très grièvement blessés ; blessés aussi les Maréchaux des Logis ROBERT et BOULLEN, les Cavaliers Le LOUÉDEC et BODIN, le Mitrailleur FAISSOLLE.

Sans perdre de temps, pour renseigner le commandement et venger leurs camarades, les Dragons, le 28 Février, montent à leur tour un coup de main hardi que le hasard seul empêche de réussir complètement. Le Lieutenant DE CAQUERAY, en préparant cette opération, avait été tué le 11 Février, atteint en plein visage par une grenade à fusil. Dans l'exécution, se distinguent les Maréchaux des Logis RICHARD et LECARS, le Brigadier LAURENT, etc...

Les Ordres N°1023 et 1028 de la 65ème D.I., les Ordres du Régiment N°161, 163, 170 apportaient aux défenseurs de la Corniche des citations nombreuses. Le Sous-lieutenant FOURNIER, le Dragon COLLY, tous deux amputés de la jambe gauche, recevaient la Légion d'Honneur et la Médaille Militaire. Elle devait être aussi attribuée ultérieurement à l'Aspirant RIVIÈRE.

L'Ordre particulier N° 64 du 31ème C.A. s'exprimait ainsi :

« Au cours de la nuit du 11 Février, les Allemands ont mené deux attaques, successives sur les points tenus par un détachement du 24ème Dragons.

Les Cavaliers de ce détachement, sous les ordres du Lieutenant DE VENDEUVRE et du Sous-lieutenant FOURNIER, ont, grâce à leur vigueur, à leur attitude énergique et à leur bravoure, repoussé ces deux attaques, malgré les pertes sensibles qu'ils ont éprouvées. Le Général Commandant le C.A. leur adresse à tous et à leurs Chefs, ses plus vives félicitations. »



LE V. DE VAUQUOIS ET LA BRANIÈRE

Le mois de Mai trouve les Dragons en secteur au V. de VAUQUOIS, où seule la largeur des entonnoirs de mines les sépare du Boche ; d'autres sont à la BRANIÈRE, face à BOUREUILLES.

Points délicats, tout à la fois ligne avancée et de résistance, reliés aux points d'appui par des boyaux de 800 mètres. Il faut à tout prix tenir sur place, car du V., on flanque la BUTTE et l'on domine la plaine de LAIRE.

Le front est très étiré, l'organisation générale à refaire presque en entier. C'est, au milieu de continues alertes, de coups de main fréquents, de bombardements ou de torpillages journaliers, une pénible succession de veilles, de travaux et de combats.



Qui importe ! Les Bretons justifient la confiance mise en leur endurance et en leur entêtement. Par leur résistance aux coups de main sévères de l'ennemi, leurs patrouilles hardies, leur incessant labour, ils méritent une fois du plus les félicitations du commandement : qui, d'ailleurs, ne leur a pas fait de récompenzes.

Citer, les noms de tous ceux, Officiers, Gradeés ou Cavaliers, qui firent là tout, plus même que leur devoir, serait impossible. Au reste, en voici l'inépuisable témoignage :

- Ordre de la D.I. N° 375 et 12 ;
- Ordre de l'I.D. N° 86 et 108 ;
- Ordre du Régiment N° 190, 198, 211, 219, 226, 235, 237, 238, 239, 240, 241, 243, 247.

Au cours de cette longue période de Tranchées, les Maréchaux des Logis LÉVÈQUE et MOULONGUET, le Brigadier SURGET, le Cavalier HAZIRE, tombés à leur poste, le Brigadier BOUDON et le Dragon LORRE, grièvement blessés, obtinrent la Médaille Militaire.

Les pertes des Dragons étaient, dans l'ensemble, supérieures à celles des autres unités du C.A.

Le Régiment se multiplie. Il est partout à la fois. Et Juin 1917, un détachement est mis à la disposition de la 31^e D.I. dans le secteur de CHARNY. Non seulement les Cavaliers tiennent le secteur, mais encore ils montent et exécutent des coups de main où, sous la fougueuse direction du Lieutenant Du HULGOUËT, se distinguent les Brigadiers AUROUER, PONCET ; les Cavaliers Le LOSTEE, TEURGNIER : (Ordre N° 196 du Régiment).



LA CÔTE 304

Un brillant exploit devait empousser d'un rayon de gloire le couchant de ces six longs mois de Tranchées et apporter le digne couronnement aux sacrifices résolument consentis par les Cavaliers.

Les acteurs : 40 hommes du 1^{er} Escadron, sous les ordres du Lieutenant De WILLE.

Le lieu : la trop fameuse Côte 304.

L'adversaire : le Groupe type de Stoas-Trippen du Capitaine ROHR.

Les Dragons occupent dans le secteur du « Bec » la Tranchée du Colonel CLERC.

Depuis plusieurs jours déjà, la température du secteur, toujours agité, monte à l'orage. Le Lieutenant De WILLE, bien que très souffrant, a envisagé avec ses seconds, les Maréchaux des Logis BENTENAT et LESPINE, toutes les hypothèses en cas d'attaque et étudié sur place : le repli méthodique, les barrières à prévoir, les contre-attaques à exécuter.

Tout est donc étudié et, nerveusement mais résolument, on attend l'attaque inévitable que, blessé et entraîné par l'ennemi, dès le début de l'action, le Lieutenant De WILLE ne pourra pas voir échouer.

En toute simplicité, il importe de laisser parler le rapport du Maréchal des Logis BENTENAT :

« Le 29 Juin, à 16 heures, l'ennemi déclenche un tir de destruction sur la 1^{re} ligne occupée par les 40 Cavaliers du 24^e Dragons (Tranchée du Colonel CLERC et boyau LAMaison). Le tir est particulièrement violent sur le boyau, qui est complètement bouleversé ; la Tranchée du Colonel CLERC souffre moins ; la gauche ne reçoit que quelques abus.



« A 18 heures, l'attaque se déclenche. Les Allemands sortent dans la formation suivante : 3 Équipes de 4 hommes, avec des lance-flammes, marchent en tête au pas, chaque Équipe à un certain intervalle. Ces intervalles sont combles par deux Équipes de 4 hommes un peu en arrière ; ce sont des Grenadiers. En arrière, une vague sur tout le front attaque. Le F.M. et les mousquetons tirent à toute vitesse, sans cependant ralentir beaucoup l'attaque. Les Boches avancent, dépassent le poste de commandement du Chef de Bataillon. A ce moment, la défense de la Tranchée CLERC, attaquée seulement du côté du boyau « FEYRE », est organisée par barrages à la grenade. Pendant près de 3 heures, on se bat ainsi un retraitant de quelques mètres, chaque fois que les Boches, remontant de la deuxième ligne, sont sur le point de nous cerner, et cela jusqu'au boyau « Arnal », qui marque l'arrêt complet.

C'est de là que la contre-attaque est partie et, en moins d'une demi-heure, toute la Tranchée était reconquise, les Boches n'ayant offert aucune résistance et s'étant sauves. En reprenant possession de la Tranchée, il a été fait 4 prisonniers dans un abri. A 23 heures, le calme était revenu et rien n'a été perdu.

Les hommes qui se sont particulièrement distingués sont : les Brigadiers MARTELL et TALIBART, tués à leur poste au début de l'action ; GOUHRUN et LE BOUDER, merveilleux dans les barrages à la grenade, blessés, ont refusé d'être évacués et ont participé à la contre-attaque. Tous les autres ont fait tout leur devoir avec le plus grand courage ».

Ce que, dans sa modestie toute militaire, ne dit pas le Maréchal des Logis BENTENAT, M. HARRY WOOD, correspondant de guerre de l'UNITED PRESS OF AMERICA, l'écrivait dans un long article à l'EVENING GLOBE, portant ainsi au-delà, des murs un témoignage de la bravoure des Cavaliers, si décrites parfois, il est bon d'en extraire le passage final :

« Au premier signe de l'assaut de l'ennemi, le Maréchal des Logis BENTENAT fit contre-attaquer la poignée d'hommes qui lui restait. Les Dragons y allèrent comme à la charge à cheval. En moins de m minutes qu'il ne restait de dragons, ces derniers s'étaient frayé un chemin en combattant jusqu'à leur position initiale, tandis que les débris des Stoss-Truppen regagnaient en désordre les lignes allemandes.

Devant la Tranchée des Dragons, le sol était jonché de cadavres et dans les réseaux qui subsistaient, on pouvait apercevoir le corps du Capitaine tué, et celui d'un autre Allemand se consumant dans un foyer alimenté par le réservoir de liquide enflammé qu'il portait sur le dos. »

Outre le Lieutenant DEWITTE, qui avait été tué après avoir été fait prisonnier, les Dragons avaient eu 9 tués, 12 blessés, 1 disparu. Ils achetaient donc douloureusement l'honneur que leur conférait l'ordre N° 125 de la IIème Armée, d'épingler au Fanion de leur Escadron la Croix de Guerre avec palmes :

« Le 5ème Bataillon du 536ème, la 15ème Compagnie du 346ème, et le détachement à pied du 1er Escadron du 24ème Dragons, sous les ordres du Chef de Bataillon VESQUE, ont subi le 29 Juin, après de très violents bombardements, une attaque allemande fortement montée, accompagnée de lance-flammes. Bien que privés de toutes communications avec l'arrière par des barrières infranchissables, ont su, grâce à leur courage, résister pendant plusieurs heures, rétablir la situation et finalement chasser l'ennemi de nos lignes valides en lui infligeant des pertes sévères. »

Par ordre du G.Q.G. N° 5369, le Maréchal des Logis BENTENAT recevait la Médaille Militaire :



«Excellent Sous-officier : le 29 Juin, remplaçant son Chef de Peloton mis hors de combat dès le début de l'action, a fait preuve des plus belles qualités d'énergie et de sang-froid ! A maintenu ses positions devant une violente attaque ennemie et fait 4 prisonniers».

Le Lieutenant De WITTE, glorieusement tombés au début de l'action, était cité à l'ordre de l'Armée. L'Ordonnance du Régiment N°238 relatant les citations individuelles accordées au détachement.

Les noms des 40 braves entre les braves, qui furent les héros de ce brillant exploit, méritent d'être inscrits au Livre d'Or du Régiment. Leur souvenir à jamais vivra dans le cœur des Dragons de la Grande Guerre, «TANT QU'IL EN RESTERA UN». Comme tant d'autres Cavaliers, ils ont justifié la devise de leur petite Patrie : «Pokus mori, quam fidari.»



L'ITALIE (Novembre 1917 - Avril 1918)

Avec le 31^{ème} C.A., le 24^{ème} Dragons quittait les Tranchées d'ARGONNE et de VERDUN dans le courant de l'automne 1917. Après un repos de trois semaines au camp de MAILLY, consacré à des manœuvres d'ensemble, et à des exercices de liaison, il fait route vers le CHEMIN DES DAMES, lorsque SÉZANNE le comprend l'ordre d'embarquement pour l'ITALIE.

Dans ce pays, nouveau pour eux, les Dragons vont montrer leurs mêmes qualités d'endurance, d'entrain et de bonne humeur ; ils en ajouteront une autre : la charité, qui naîtra spontanément au spectacle de la misère qu'ils devinrent autour d'eux.

Employé à des missions diverses : couverture du rassemblement de nos forces, flanc-garde vers le lac de GARDE, reconnaissances d'itinéraires, circulation, garde des ponts, des dépôts d'explosifs ou des gares soumis à de violents bombardements par avions (tel CASTELFRANCO), le Régiment ne devait cependant pas quitter le sol de notre Grande Allié Latine, sans avoir concouru à sa défense. Après la brillante attaque du MONTE-TOMBA, un détachement de 40 hommes prenait les lignes au MONTE-MONFENERAT le 7 Janvier. De là, les Dragons pouvaient, sans subir de pertes, jouir pendant quelques semaines d'un spectacle féerique : en face d'eux Le PIAVE, sortant des étranglements de la montagne, derrière eux l'immensoité de la plaine véneto-lombarde, sur laquelle ils interdisaient à l'Autrichien de jeter un œil indiscret.

Les jours sombres de Mars 1918, et la ruée allemande sur AMIENS, à la jonction anglo-française, devaient arracher le 24^{ème} Dragons et le 31^{ème} C.A., regroupé dans la région de VÉRONE, à ce sépulturendantur.

DEFENSIVE (Mars - juillet, 1918) OFFENSIVE (juillet 1918 - Armistice)

Au départ, le Régiment se fractionnait ainsi :

Le 1^{er} Escadron embarqua à VÉRONE avec la 64^{ème} D.I.

Le 4^{ème} avec la 65^{ème} D.I. à DECENZANO.

Les 2^{ème}, 3^{ème} et l'E.M. avec les E.N.E. du C.A. à TAVERNELLE.

Séparation pénible, qui devait durer jusqu'à après l'Armistice, mais durant laquelle chaque Escadron eut à cœur de maintenir intactes les traditions du Régiment.

Le 4 Juillet, le Colonel GEOFROY, placé à la disposition du Ministre, quittait les larmes aux yeux, le commandement de son Régiment. Rien ne peut mieux donner la mesure de l'œuvre accomplie par lui jusqu'à ce moment, que la citation élogieuse suivante du 31^{ème} C.A. :



« Officier supérieur de, la plus valeur, aux sentiments élevés, dont le courage, la fierté et le dévouement se sont manifestés sans répit depuis le début de la campagne. A fait du 24ème Dragons un Régiment animé du plus bel esprit offensif, qui, pendant son séjour au 31ème C. A., a donné en toutes circonstances, grâce à son impulsion attendue et éclairée, l'impression d'un Régiment d'Elite. »

Le Colonel ORÉ, venu du 4ème Cuirassiers à pied, lui succéda. Les Dragons pouvaient à nouveau être fiers. Ils avaient à leur tête, pour les mener à la Victoire définitive, « le défenseur » (sa modestie ne permettait pas de dire « Le héros ») du PIÉMONT.

Chaque Escadron va suivre désormais la fortune de l'unité à laquelle il est rattaché.

S'il faiblesse des effectifs, réduits par les pertes, les fatigues, les prélevements de toute nature (courrois, observateurs...) interdit les opérations d'envergure, du moins le champ libre aux missions hardies, aux reconnaissances périlleuses, poussées à fond.

C'est bien là l'affaire des Dragons, qui « en veulent » à tout prix.

Pour plus de clarté, il est donc nécessaire de suivre les faits et gestes de chacun des Escadrons, pris à part des autres.



Le 1er ESCADRON

Débarque le 2 Avril 1918 à MERU, le 1er Escadron gagne avec sa Division le secteur de L'AVRE et fournit un détachement de courrois à GUYENCOURT. Le 14, le Cavalier PINSON, les Cavaliers BUAN, VOLEREAU et GAUTIER sont blessés, même le Maréchal des Logis IBRY. Ordre du Régiment N°277).

Le 11 Mai, l'Escadron se trouve transporté dans la région de TOUL, et fournit des reconnaissances de terrain dans les secteurs de MOSELLE et de SEILLE. Il constitue et entraîne un Groupe Franc destiné à exécuter des coups de main.

Le 22 Août, durant une étape de nuit, au passage de VILLER-sur-AISNE, il est bombardé par un avion. Deux Sous-officier, 1 Brigadier, 6 Cavaliers sont blessés. Vers le 4 Septembre, les Cavaliers sont employés à assurer les liaisons entre les unités en ligne ou à pousser, même à pied, lorsque c'est nécessaire, des reconnaissances sur l'AILLETTE (secteur de COURSON, ferme GRAND CHAMP, ferme ROUGE, bois des BICHES...)

Là se distinguent : le Lieutenant POUARD ; les Brigadiers POUCEL, VANDEVALLE, LANGOUET ; les Cavaliers LEDU, COQUELIN, SINOIR.

Au mois d'Octobre, l'Escadron se trouve voisin du 31ème C. A. à FONTAINE-NOTRE-DAME et MONTIGNY, toujours assurant les liaisons des unités en ligne.

Le 5 Novembre, relevé en même temps que le 6ème D. I., il est relâché du front et cesse son service. L'Armistice le suivra le 11 Novembre.



Le 4ème ESCADRON

Débarqué à GISORS, avec la D. I., le 4ème Escadron la suit en secteur vers BERNY et lui fournit des courrois et des observateurs.

Réembarqué à PROUZEL, le 21 Mai, il reprend tenu à DONGERMONT M. et M. et passe, avec un Escadron du 6ème Spahis, de la 65ème D. I. dissoute à la 2ème Division marocaine que l'on vient de former. Il suit cette Division dans la région de VERBERIE et collé à son attaque sur OFFEMONT, TRANCY-le-MONT, Ravin du MARTINET.

Le 21 Août, le détachement de découverte du Lieutenant DE RASILLY, poussé sur l'AILLETTE par BESNES et SAINT-PAUL, est anéanti à BLERANCOURT, au contact.

Le 22 Août, les reconnaissances du Brigadier SAUGAN, des Maréchaux des Logis M. INOT et TALON, dépassant les lignes d'infanterie, atteignent le bois de la Fève et y prennent le contact. Les détachements de découverte des Lieutenants DE RASILLY et PIAT donnent eux aussi d'utiles renseignements.



Pour ces brillantes et périlleuses reconnaissances, étaient cités :

A l'Ordre du C.A. le Lieutenant PIAT.

A la Division : les Maréchaux des Logis TALON, les Brigadiers SAUGAN, ALLAIN et LE MEUR.

A la Brigade : l'Adjudant RENOUF, les Maréchaux des Logis JUMEL et MINOT, les Cavaliers LE GOFF, DELAUNAY et BEAUMONT.

(Citations enregistrées à l'Ordre du Régiment N° 296).

Le 2 Septembre, l'Escadron se trouve dans le secteur d'attaque de JINNEN COURT.

Le Lieutenant FAUQUET pousse, le 3, une reconnaissance des plus hardies sur ce village, dépassant de 2 kilomètres les lignes d'infanterie. Blessé au cours de cette opération, cet officier continue sa mission et vient en personne, rendre compte au Général avant de se laisser évacuer. Cette reconnaissance est complétée par de nombreuses patrouilles de liaison ou de combat qui valent à leurs auteurs les citations suivantes :

A l'Armée : le Lieutenant FAUQUET.

Au Corps d'Armée : les Cavaliers LEDUC, MONNIER, DELAMOTTE.

A la Division : les Maréchaux des Logis HOUZE, LECOMTE ; les Cavaliers CAPITAINE, THOMAS et BOURDON.

A la Brigade : le Brigadier GUÉGAN.

Relevé avec sa Division dans la nuit du 4 Septembre, le 4ème Escadron gagnait, par étapes, la région de VARGEMOUL (26 Septembre) et fournissait des patrouilles de liaison aux unités engagées. Pendant cette période de combat journalier, les Maréchaux des Logis CARLIER, Cavaliers HUET, FAVRE, et GRUAU ont l'occasion de se distinguer.

Après avoir suivi pas à pas les dernières attaques de la 2ème Division Marocaine dans la région de MOURON, le 28 Octobre, l'Escadron va cantonner après relève à SAINT-MENEHOULD, où le prend l'Amistice.



ETAT-MAJOR, SECTIONS DE MITRAILLEUSES 2ème ET 3ème ESCADRONS

L'Etat-major, les Sections de Mitraillères, les 2ème et 3ème Escadrons débarquaient vers le 3 Avril, aux environs de BEAUVAUIS, et gagnaient par étapes le secteur assigné au 31ème C.A., en avant de RUMIGNY.

Presque immédiatement, le 3ème Escadron était employé par le C.A., pour assurer le service des liaisons et de la circulation, ne devait pas en être relevé, il avait, gagné la confiance de l'E.M. qui ne voulut pas laisser à d'autres celle mission.

Les Mitrailleurs allaient en position vers BOVES et FOUCAMPS.

Le 2ème Escadron était, le 4 Juin, embarqué pour PARIS, où il devait rester jusqu'au 20 Août.

Le 7 Août 1918, le Colonel ORÉ prenait le commandement d'un Régiment Provisoire qui n'incluait comme éléments du 24ème Dragons que les Sections de Mitraillères d'un Etat-major réduit. Le Régiment rassemblé le 10 Août (était-ce une coïncidence) au Sud-est d'ANDRECHY, pour exploiter le succès, eut l'occasion ; ne pouvant déboucher sur le plateau, soumis à un violent bombardement et balayé par les mitraillères, de s'emparer à pied, et, tout en avançant, de bouclier une brisure de la ligne de feu en rétablissant la liaison momentanément perdue entre le 2ème Zouaves et le 1er Régiment Marocain.

Cette opération hardie était sanctionnée par la citation suivante au C.A. du Colonel ORÉ (Ordre du 31ème C.A. N° 292) :



« Ayant reçu le commandement d'un Régiment Provisoire de Cavalerie, a fait preuve pendant quatre jours d'une activité et d'un coup d'éloge d'élèges, se tenant en liaison étroite avec les unités d'infanterie de première ligne ; a recherché toutes les occasions de faire agir ses Escadrons, a contribué à renseigner exactement le commandement, et a su faire donner opportunément ses Escadrons pied à terre pour combler un vide, dans la ligne de bataille. »

Avec le Colonel LORÉ étaient cités : le Trompette-major PARMENTIER, tué comme agent de liaison ; le Brigadier RIPAUX ; les Lieutenant DELACOUR et LOUILHE.

A partir du mois de Septembre, c'est le 2ème Escadron qui, pas à pas, successivement entrepris à toutes les divisions qui se succèdent dans le 31ème C.A., va finir la campagne..., en BELGIQUE.

Le 4, il fait partie d'un Régiment Provisoire aux ordres du Commandant LEGENDRE, avec pour objectifs HAM et les passages du canal. Les reconnaissances sont aménagées partout. Le 5, meurent à leur poste de combat le Cavalier BÉRANGER, le Brigadier LEMAITRE ; le 7, l'Adjudant COUILLARD (Ordre de la 55ème D.I.N° 227).

Vers le 9 Octobre, appela à renforcer les Escadrons épuisés et réduits des Divisions en ligne, le 2ème Escadron accompagne pas à pas, l'offensive montante de la Tête Armée : HAM, SAINT-QUENTIN, GUISE, ANOR, et s'arrête à la frontière à MOMEIGNIES, sur la route de MARIEBOURG.

Période de missions de détail crânement exécutées, de reconnaissances périlleuses hardiment poussées : reconnaissances du Lieutenant DE TALHOUEUT-ROY sur REGNY et la ferme BELLEVUE ; du Sous-lieutenant DE BASTARD sur BERNOT ; du Lieutenant DE TALHOUEUT sur NOYAT, fermement tenu. Sous leurs ordres, se distinguent : les Maréchaux des Logis MONPEU, OLLIVIER, ROBERT, le Brigadier CAVRET, les Cavaliers MAUDUIT (Ordre de la 156ème D.I.N° 306), ROUSSIN, CHAPELAIN, GRIMAUT, LABOIS, GOUTIER, BOCHEREL, GICQUEL, ROBERT, DUBOIS, GLOUX (Ordre de la 156ème D.I.N° 366).

Le 5 Novembre, c'est au tour des deux autres Pelotons. Ils auront avec le Sous-lieutenant SEBERT l'honneur de passer la frontière. Là, encore, les reconnaissances sont vigoureusement menées :

Reconnaissance du Maréchal des Logis CLOLUS, sur le BOUJON et RUIRON FOSSE, qui meurt de combat une mitrailleuse lourde et fait 2 prisonniers ; reconnaissance du Brigadier BAGOT sur LÉCHELLE qui fait 7 prisonniers et capture 2 pièces de 210 ; reconnaissance du Maréchal des Logis GIRARD sur la Rue de PARIS et les MOUTERRES, qui décèle aux Fantassins une Batterie de 3 mitrailleuses lourdes.

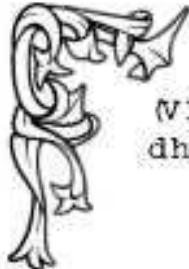
En plus de ces Gradiés, étaient cités pour leur « cran » les Cavaliers DUMAS, CHAPIN, LEGENTIL, DERRIEN, TOUZÉ, GLOUX, DULLIN, Le BASTARD, QUESNE, SIMONNET, LESTRADE, CONNAN, LEVOYER, LEFÈVRE, RANNOU, CONNAN (Ordre de la 33ème D.I.N° 319 et du 11ème Régiment N° 391. Ordre du 31ème C.A.N° 744).

Le 7 Novembre, vers 16 heures 15, le Sous-lieutenant SEBERT avait la joyeuse surprise de recevoir, dans un chemin creux, près de la CAPELLE, 3 officiers allemands venus en parlentaires annoncer le passage de la délégation d'Armistice et demander la cessation du feu sur ce point.

Le 9, devant l'infanterie de 12 heures, il capturait à MOMEIGNIES, à la tête de son Peloton, un important matériel de chemin de fer et plusieurs trains complets d'approvisionnements, (Ordre de la 33ème D.I.N° 319).

L'Armistice trouvait le 2ème Escadron fatigué, mais meurtri toujours, aux abords immédiats de la CAPELLE. Le 11 au soir, il rejoignait à GUISE le reste du Régiment qui, le 8 et le 11, avait été chargé de piloter les automobiles des parlentaires allemands pour éviter toute manifestation de la population civile, en particulier dans GUISE, au moment de leur passage.





Le 14 Novembre, le Régiment quittait GUISE à destination de la région parisienne VILLETANEUSE, PIERREFITTE et DEULL. Il devait prendre part au service d'honneur pour les réceptions des Chefs d'Etat Alliés :

Le 24 Novembre, réception du Roi GEORGE V, place de la CONCORDE.

Le 5 Décembre, réception du Roi ALBERT, place de la CONCORDE.

Le 16 Décembre, réception du Président WILSON, places de la MADELEINE et SAINT-AUGUSTIN.



Au mois de Janvier 1910, après une longue séparation, le 24ème Dragons se retrouvait groupé à nouveau dans la région de LIMOGES. De la pensée des absents nombreux plusieurs étaient évoqués, des souvenirs de chacun, des impressions particulières, lentement engrossait une idée : réuni ou séparé, toujours et partout, le 24ème Dragons avait fait tout son devoir.

La lettre suivante du Général TOULOUSE devait la fortifier encore :

« Un Ordre du G.Q.G. prescrit la dissolution du 31ème C.A.

Au moment où je vais quitter le commandement de ce Corps d'Armée, qui, après avoir arrêté la ruée allemande devant MENS, a refoulé l'ennemi jusqu'à la frontière de BELGIQUE, je songe, non sans émotion, à toutes les vaillantes Troupes qui en ont fait partie.

Votre beau Régiment, en particulier, a toujours fait preuve en toutes circonstances, d'une bravoure et d'un dévouement que je ne saurais trop louer. Je regrette d'en être séparé d'aucun temps, et de n'avoir pu vous remettre dans ces plaines d'ALSACE où j'espérais vous voir venir. Je vous adresse mes souhaits les meilleurs pour vos Officiers, pour vos Cavaliers et pour vous. »



Les 15, 16, 17 Septembre 1919, le Régiment rentrait à DINAN. Le 17, le Colonel ORÉ était salué à la gare par M. JOUANIN, Maire, qui lui remettait au nom de la population dinanaise, une superbe gerbe de fleurs enrubannée aux couleurs de la ville.

Encore qu'improvisé, le défilé de l'escadron d'accompagnement de l'étendard fut suivi avec émotion, et c'est gravement, paisiblement, que fut salué le glorieux emblème, auquel la bravoure des Dragons fit épingle la Croix de guerre.

Le 21 Septembre, malgré un temps des plus maussade, heureusement égayé au dernier moment, par un fugitif rayon de soleil, le 24ème Dragons, de concert avec le 10ème d'Artillerie et la délégation du 13ème Hussards dissous, faisait dans la coquette cité de la Duchesse ANNE son entrée solennelle.

Par les més SAINT-MALO, FLAUD, de LHORLOGE, CLÉMENCEAU, très gentiment décorées et bannées d'arcs de triomphe fleuris, le défilé gagnait l'Hôtel de Ville, devant lequel stationnaient les trois étendards. D'un large geste de sabre, le Colonel ORÉ saluait les autorités groupées dans la cour, tandis qu'aux accents de l'Hymne National, la foule se découvrait émue et respectueuse.

Ce fut ensuite le vin d'honneur offert par la municipalité aux Officiers et aux délégations de Sous-officiers et de « Poilus ». Après avoir, en termes choisis, évoqué les hauts faits des Régiments, M. le Maire tint, à marquer sa joie de voir « revenir au berceau l'enfant prodigue ». La réponse du Colonel ORÉ fut un hommage aux morts et un remerciement :

« Aujourd'hui, ils reposent en paix, ayant pour unique suaire leur capote bleu horizon ; entrés dans l'immortalité, ils sont déjà devenus pour nous des ancêtres ; aussi, saluons-les, souvenons-nous, unissons-nous. Au nom de la garnison de DINAN, à vous, monsieur le Maire, à la municipalité et à tous ceux de cette gracieuse cité bretonne nous êtes aujourd'hui, c'est de tout cœur que nous disons : MERCI ! »



L'ESCADRON A PIED

Fondé au début de 1915, il subsista jusqu'à la dissolution de la 9ème D.C. Son histoire est celle de la Division ; partout et dans tous les secteurs, on retrouve sa présence, et il ne perdit aucune occasion de rivaliser d'endurance, d'entraînement et de moralité avec le Groupe Cycliste. Que ce soit au bois des LOGES, en CHAM PAGNE ou, à PARROY, les Cavaliers à pied du 24ème furent partout, en toutes circonstances, « une élite d'infanterie », dans la défense comme dans l'attaque.



LES GROUPES D'ESCADRONS DE RESERVE

Le 24ème Dragons constitua 2 Groupes d'Escadrons de Réserve :

Groupes 5ème et 6ème : Chef d'Escadron FOURRIER.

Groupes 7ème et 8ème : Chef d'Escadron MATHIAS.

Le premier fut rattaché à la 60ème D.I.R.

Le deuxième à la 87ème D.I.T.

Tous deux firent tout leur devoir, soit dans le service de découverte, puis de reconnaissances sur La MARNE et en CHAM PAGNE, soit en assurant les liaisons intérieures ou la tenue du secteur en BELGIQUE, autour d'Y PRES et de BOESINGHE. À leur dissolution, dans le courant de 1916, les Cadres et les Cavaliers firent un appoint précieux pour les Régiments de Cavalerie, d'Artillerie ou d'Infanterie.



ORDRE DE BATAILLE DU 2 AOÛT 1914

I.- 1er demi-régiment

Colonel GEOFROY

Capitaine LEFÈVRE, Adjoint au Colonel

Lieutenant DE BOISSIEU, Commandant la Section de Mitrailleuses

Lieutenant CARRÉ, Officier payeur

Lieutenant DE WITTE, Officier d'approvisionnement

Médecin MAJORDO 2ème Classe DAUVERGNE

Vétérinaire MAJORDO 2ème Classe HURET

II.-

Chef d'Escadron DE CRAMANEL

1er Escadron

Capitaine Commandant DE LESTRANGE
Lieutenant LE BOURVA

Sous-lieutenant DE LANGLE

Sous-lieutenant ROBITAILLE

Sous-lieutenant DU PLESSIS de GRENÉDAN

2ème Escadron

Capitaine Commandant DE BELLEGARDE
Lieutenant DOUDEUIL

Lieutenant PAVIE

Sous-lieutenant JOCHAUX du PLESSIS

Sous-lieutenant DE CHIVRE



III.- 2^eme demi-régiment

Chef d'Escadron De MASCUREAU

3^eme Escadron

Capitaine Commandant RIVIÈRE
Lieutenant LÉONARD
Lieutenant De DAM PIERRE
Lieutenant De RASILLY
Sous-lieutenant GOUÏX

4^eme Escadron

Capitaine Commandant COLAS
Lieutenant MARIANI
Sous-lieutenant SCHMITT
Sous-lieutenant PARFAIT
Sous-lieutenant FAUQUET



MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

OFFICIERS

ANDRÉ	Auguste	Sous-lieutenant	13-08-16
AVON	Joseph Camille	Chef d'Escadron	28-04-15
DeCHAMAILLARD	Yves René	Lieutenant	08-09-16
DeCAQURAY	Vololite Hubert	Lieutenant	14-02-17
DuCHARD	Amour-Louis	Capitaine	11-10-17
DOERR	Jacques-Philippe	Sous-lieutenant	14-06-15
GOUIN	Jacques-Marie	Lieutenant	23-04-17
HENRION	Mariel	Sous-lieutenant	28-05-15
LeBOURVA	Lucien-Marie	Capitaine	10-05-15
LECOTEY	Joseph-Louis	Sous-lieutenant	29-08-16
DeLESTRANGES	Marie-Jean	Capitaine	02-11-14
MARTIN	Julien-César-Victor	Lieutenant	17-05-16
DeMASCUREAU	Marie	Chef d'Escadron	10-08-14
RENATEAU	Jean-Elie	Sous-lieutenant	11-04-15
DeVANSSAY	Paul	Sous-lieutenant	27-09-15
DeWITTE	Gontan	Lieutenant	29-06-17

SOUS OFFICIERS - BRIGADIERS - CAVALIERS

ALBANY	Louis-Victor-Pierre	Cavaliere de 1 ^{ère} Classe	02-11-14
ALBERT	François-Marie	Cavaliere de 2 ^e me Classe	16-05-18
ARTHUR	Yves-Marie	Maîtrise des Logis	01-10-18
ARTHUR de la VILLARMOS	Michel-Marie	Maîtrise des Logis	29-06-15
AUPFRAY	Jean-François	Cavaliere de 2 ^e me Classe	12-09-14
BARRAULT	Gaston-Roger	Cavaliere de 2 ^e me Classe	04-03-15
BARTHEL	Martial-Georges	Cavaliere de 2 ^e me Classe	12-10-15
BAZIRE	Louis-Auguste	Cavaliere de 2 ^e me Classe	13-08-17
BAZIN	Amed-Pierre	Cavaliere de 2 ^e me Classe	01-04-15
BEAUMONT	Gustave-Auguste	Cavaliere de 2 ^e me Classe	20-08-18
BEAUREPARE	Pierre-Marie	Cavaliere de 2 ^e me Classe	01-02-19
BECHERIE	Julien-Marie	Maîtrise des Logis	01-04-15
BELAN	Pierre-Marie-François	Cavaliere de 2 ^e me Classe	28-11-14
BÉRANGER	Armand-Jean	Cavaliere de 2 ^e me Classe	05-09-18
BERTHELOT	Casimir	Cavaliere de 2 ^e me Classe	23-03-15

BERTILLON	Léon-Jean	Cavaliere 2ème Classe	14-11-14
BESANÇON	M ainel	Cavaliere 2ème Classe	19-10-18
BOCQUEHO	Laurent-Louis	Cavaliere 2ème Classe	02-09-17
BONNET	Sylvain	M aîchaldes Logis	06-10-15
BROCA	Joseph	Brigadier	03-09-17
BOUQUET	Jean-Louis	Cavaliere 2ème Classe	03-09-17
BOUTHIERIN	Emile-François	Brigadier	10-08-14
BREON	François-M aiglois	Cavaliere 2ème Classe	09-09-14
BRI'ET	Victor-Pierre-M arie	Brigadier	18-11-14
BROCHEREAUX	Léon-Paul	Cavaliere 2ème Classe	12-04-15
BRUNET	A bert-M ainel	Cavaliere 2ème Classe	07-05-19
BOHAN	Yves-M arie	Cavaliere 2ème Classe	15-04-18
DE CARRORGES	M arius	Brigadier	20-05-16
CANU	Louis-A lphonse	Brigadier	18-09-15
CHAPEL	M arie-Julien	Brigadier	13-08-18
CHAUVIN	Pierre-M arie	Cavaliere 2ème Classe	31-10-15
CLOAREC	Louis-M arie	Cavaliere 2ème Classe	11-02-17
COLLET	M ari-Ange-Louis	Brigadier	27-03-17
COUANEAU	Léon-Gustave	Cavaliere 2ème Classe	27-08-14
COUILLARD	Jean-Charles	Adjudant	07-09-18
COUREUIL	Pierre-Jean	Cavaliere 2ème Classe	27-09-15
CROISY	Georges-Olivier	Cavaliere 2ème Classe	21-12-15
DANIEL	François-M arie	Cavaliere 2ème Classe	11-06-15
DAUVOIS	Henri-Félix	Brigadier	12-01-15
DAUVOIS	M aurice	M aîchaldes Logis	29-12-14
DECOCK	Emile	Brigadier	27-07-15
DEGORD SAINT-CLAIR	Jehan	Brigadier	31-08-14
DELALANDE	Fédréric	Cavaliere 2ème Classe	19-04-17
DIVAY	Charles	Cavaliere 2ème Classe	29-06-17
DEBOZ	M aurice-Léon	Cavaliere 2ème Classe	29-06-17
DUREL	M aurice-Léon	Cavaliere 2ème Classe	03-12-14
EON	Pierre-M arie	Cavaliere 2ème Classe	22-10-14
ÉTIENNE	Jean-Baptiste	M aîchaldes Logis	30-04-15
FILLATRE	Charles-M aurice	Cavaliere 1ère Classe	29-06-17
FAISSOLLE	Paul-M arius	Cavaliere 2ème Classe	03-09-17
FOUILLER	François-M arie	Cavaliere 1ère Classe	25-07-15
GAILLARD	Louis-Pierre	Trompette	19-03-16
GALLERAND	A lexandre	Cavaliere 2ème Classe	07-09-14
GALLERAND	Eugène-M arie	Cavaliere 2ème Classe	01-11-18
GARNIER	Julien-Vital	Cavaliere 2ème Classe	23-05-16
GAULTIER	Henri	Cavaliere 2ème Classe	18-05-15
GEORGET	Joseph-Julien	M aîchaldes Logis	22-04-15
GAUTHIER	Victor	Cavaliere 2ème Classe	10-08-14
GLEN	François-Joseph-Louis	Cavaliere 2ème Classe	02-11-14
COUBIN	François-Joseph	Brigadier	10-07-17
GOUTHIER de PONTENAY	François	Cavaliere 2ème Classe	04-12-14
GUYOT	Henri-M arie	Cavaliere 2ème Classe	27-08-18
GUEGUEN	Coentin	Cavaliere 2ème Classe	11-07-17
HAMON	François-Pierre	Cavaliere 2ème Classe	05-09-18
HAMON	Ulysse-François	Cavaliere 2ème Classe	14-08-18
HENRI	Jean-M arie-François	Trompette	30-09-15
HERLIO	A isèle-M arie	Cavaliere 2ème Classe	21-11-14
HUBERT	François-Louis	A sphant	03-05-15

HUCHET	Aimé-Eugène	Brigadier	28-08-14
HUET	Aimé-Louis	Cavaliere 2ème Classe	19-03-17
DRAC	Roger-Raymond	Cavaliere 2ème Classe	29-06-17
JAMES	Paul-Marc-Isidore	Cavaliere 2ème Classe	11-09-14
RAVAUDIN	Pierre-Ange	Cavaliere 2ème Classe	-10-15
JOSSE	Léon-François	Maréchal des Logis	05-05-17
JOUBAULT	Clément-Vincent	Cavaliere 1ère Classe	02-11-14
JOSSE	Henri-Marcel	Cavaliere 1ère Classe	27-03-17
LABBEY	Louis-Lucien	Cavaliere 2ème Classe	16-03-19
LAGGOUACHE	Martin-Paul	Cavaliere 2ème Classe	26-04-18
LAMBERT	Victor-Louis	Cavaliere 2ème Classe	18-06-17
LAUBAN	Auguste	Cavaliere 2ème Classe	30-05-17
LE BAS	Aphonse	Brigadier	05-10-14
LE BIHAN	Célestin	Cavaliere 2ème Classe	10-07-17
LE BOUDER	François-Marie	Trompette	18-10-18
LEGAIN	Yves-Marie	Brigadier	20-07-16
LE CLAIR	Pierre-Marie	Cavaliere 1ère Classe	27-02-15
LE COUËD II	Yves-Marie	Brigadier	15-10-15
LE CREURER	Yves-Marie	Cavaliere 2ème Classe	16-11-18
LE DANTEC	Maurice	Cavaliere 2ème Classe	23-08-16
LE FLEM	Jean-François	Cavaliere 2ème Classe	04-11-14
KERLOCH	Yves-Louis	Maréchal des Logis	02-11-14
LEFRESNE	François-Jean	Maréchal des Logis	11-09-14
LE PUR	Jean-Louis	Cavaliere 2ème Classe	05-09-15
LE GENDRE	Pierre-Marie	Cavaliere 2ème Classe	17-07-17
LE GAZIOT	Denis-Marie	Brigadier	14-09-14
LE GAZIOT	François-Marie	Cavaliere 2ème Classe	03-11-14
LE GOFF	Jean-François	Trompette	20-08-18
LE GRAND	Louis-Marcel	Adjudant	03-11-15
LE GUENNEC	Joseph	Cavaliere 2ème Classe	11-07-17
LEHOUX	Eugène-Casimir	Brigadier	12-12-17
LELOUTRE	Ernest-Pierre	Cavaliere 2ème Classe	10-08-14
LEMAITRE	Edmond-Ernest	Brigadier	05-09-18
LEMEEC	Ernest-Louis	Cavaliere 2ème Classe	17-09-17
LEMONNIER	Pierre-Marie	Cavaliere 2ème Classe	12-09-14
LE QUÉRÉ	Ange	Trompette	24-04-15
LE QUÉRÉ	Ange-Auguste	Cavaliere 2ème Classe	24-08-15
LE REGOULEUR	Joseph-Henri	Cavaliere 1ère Classe	29-06-17
LE ROUX	Jean-Baptiste	Cavaliere 2ème Classe	28-03-15
LEVÈQUE	Joseph-Louis	Maréchal des Logis	14-03-17
LUCAS	Pierre-Marie	Cavaliere 2ème Classe	13-12-17
LUCE	Charles-Henri	Cavaliere 2ème Classe	29-10-16
LUCEREAU	René-Ernest	Cavaliere 2ème Classe	06-10-15
MALLET	Pierre-Louis	Cavaliere 2ème Classe	04-11-14
MAITRALIN	Joseph-Marie	Maréchal des Logis	06-09-14
MALESAPT	Pierre-Marie	Brigadier	15-08-14
MARGUES	Valentin-Pierre	Cavaliere 2ème Classe	13-12-17
MARTEIL	Ambroise-Louis	Brigadier	29-06-17
MAURY	Amédée	Cavaliere 2ème Classe	10-08-18
MÉNARD	Yves	Cavaliere 2ème Classe	05-09-14
MENGUY	Henri-Marie	Cavaliere 2ème Classe	13-12-17
MIEL	Joseph-Marie	Maréchal des Logis	26-06-15
MWARD	François-Aimel	Cavaliere 2ème Classe	10-08-14



DEMONS	Henri-Marie	Médecin des Logis	02-11-14
MONX FROT	François-Aimé	Cavaliere 2ème Classe	06-03-15
MORN	Pierre-Alexandre	Cavaliere 2ème Classe	04-03-15
MORILLON	Jules-Marie	Chef-à-mitrailleur	27-07-18
MOUILLOU	Auguste	Cavaliere 2ème Classe	10-05-19
MOULONGNET	Albert	Médecin des Logis	29-09-17
NACHBAUER	Jules-Édouard	Brigadier	04-11-14
NAGAT	Eugène	Cavaliere 1ère Classe	30-05-18
NAVELO	Louis-Eugène	Cavaliere 2ème Classe	01-10-18
OGER	Jacques-Marie	Cavaliere 2ème Classe	04-03-16
PARE	Préper	Cavaliere 2ème Classe	10-12-14
PARMENTER	Édouard	Médecin des Logis	10-08-18
PELLE	Pierre-Émile	Brigadier	24-09-16
PERAN	Hamon	Cavaliere 2ème Classe	11-10-15
PIETIN	Eugène-Jean		19-03-17
PIORGET	Préper-Eugène	Cavaliere 2ème Classe	12-09-17
PINSON	François	Cavaliere 1ère Classe	14-04-18
PESARD	Luc-Ulysse	Médecin des Logis	19-09-14
POULIN	Jules-Émile	Cavaliere 1ère Classe	11-03-16
POULINQUEN	François-Marie	Brigadier	02-03-15
POUVREAU	Dominique	Médecin des Logis	17-10-15
QUEFFEULOU	Yves-Marie	Médecin des Logis	23-08-18
RAFFREGÉAN	Félix-Joseph	Cavaliere 2ème Classe	27-12-14
RAULT	Eugène-Marie	Cavaliere 2ème Classe	13-09-14
RAULT	Mathurin-François	Cavaliere 2ème Classe	19-03-17
REGENT	François-Charles	Cavaliere 1ère Classe	11-09-14
RIMOND	Maurice-Eugène	Cavaliere 2ème Classe	23-03-15
RIDU	Jean-Marie	Cavaliere 1ère Classe	22-10-14
RIVOAL	Joseph-Paul	Cavaliere 2ème Classe	20-08-14
ROBERT	Étienne	Cavaliere 2ème Classe	15-12-14
ROSNOBLET	Henri-Gustave	Cavaliere 2ème Classe	11-09-14
ROULT	Jean-Marie	Cavaliere 2ème Classe	30-04-15
SAUVEBOIS	Jean-Louis	Cavaliere 2ème Classe	02-11-14
SOLO	Guillaume-Marie	Trompette	14-01-15
SUBRY	Émile-François	Cavaliere 1ère Classe	11-1-15
SURGET	Gabriel-Jean	Brigadier	28-03-17
TALHOUET	Ange-Marie	Cavaliere 2ème Classe	03-05-15
TALHART	Jean-Louis	Brigadier	29-06-17
TEXIER	Jean-Marie	Cavaliere 2ème Classe	09-05-15
THÉPOT	Yves-Marie	Cavaliere 2ème Classe	12-09-18
THOMAS	Joseph	Cavaliere 2ème Classe	20-05-15
TOCQUÉ	Mathurin	Cavaliere 2ème Classe	10-08-14
TRIBAUDET	Léon-Pierre	Cavaliere 2ème Classe	10-04-14
VERLAGUET	Louis-Antoine	Brigadier	19-12-18
VIVIER	Pierre-Julien	Cavaliere 2ème Classe	15-11-14
VROT	Louis-Marie	Cavaliere 2ème Classe	05-07-15
YOUF	Eugène-Adrien	Cavaliere 2ème Classe	19-12-14
ZEM ET	Eugène	Brigadier	29-04-17



SERVICE AUXILIAIRE

ARTHUR	Jean-Marie	Cavaliere 2ème Classe	13-02-15
CHEDMAIL	Désiré	Cavaliere 2ème Classe	18-06-17
CHEVALIER	Emile-Ernest	Cavaliere 2ème Classe	15-10-17
DENIS	Ernest	Cavaliere 2ème Classe	18-08-18
DUVAL	Louis-Marie	Cavaliere 2ème Classe	08-05-15
GAREL	Jean-François	Cavaliere 2ème Classe	06-07-15
GRARD	Jules-Constant	Cavaliere 2ème Classe	26-08-18
GULLOU	Francis-Marie	Cavaliere 2ème Classe	29-07-18
JAVAUDIN	Pierre-Ange	Cavaliere 2ème Classe	
LEROUILLEUR	Pierre-Marie	Cavaliere 2ème Classe	
POULAIN	Désiré	Cavaliere 2ème Classe	
RABIN	Jean-Marie	Cavaliere 2ème Classe	
RAULT	François-Jean	Cavaliere 2ème Classe	
ROSE	Jean-Baptiste	Cavaliere 2ème Classe	

LISTE DES DISPARUS

BARBEY	Jean-François	Maîtrise à l'Artillerie Logis	13-02-15
DOUBLET	André-Louis	Brigadier	18-06-17
HARDY	Clément-Joseph	Cavaliere 1ère Classe	15-10-17
LABRUYÈRE	Charles-Eugène	Brigadier	18-08-18
LE BERRE	Yves-Marie	Cavaliere 2ème Classe	08-05-15
LE MÉTAYER	Aubert-Julien	Cavaliere 2ème Classe	06-07-15
LE NORMAND	Pierre-Marie	Cavaliere 1ère Classe	26-08-18
LE PAPE	Roland-François	Cavaliere 2ème Classe	29-07-18
POSMIC	Joseph-Jean	Cavaliere 2ème Classe	
ROUX	Alexandre-Marie	Brigadier	



DÉCORATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

OFFICIERS DÉCORÉS DE LA LÉGION D'HONNEUR AU COURS DE LA CAMPAGNE

OFFICIERS

GEOFFROY	Cobnel
----------	--------

CHEVALIERS

DEBELLEGARDE	Capitaine
COLAS	Capitaine
FAUQUET	Sous-Lieutenant
DELANGLE de CARY	Sous-Lieutenant
FOURNIER	Sous-Lieutenant



SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS ET CAVALIERS DECORES DE LA MEDAILLE MILITAIRE

HERVÉ	Adjudant
PLANCHENAU	Adjudant
MORILLON	Chef-amusnier
RIVIÈRE	Aspirant
BERTHELOT	Méchale des Logis
CLAUX	Méchale des Logis
DE CHAM PAGNE	Méchale des Logis
NAVARRE	Méchale des Logis
LÉVÈQUE	Méchale des Logis
BENTENAT	Méchale des Logis
MOULONGUET	Méchale des Logis
PERCHAUX	Brigadier
SURGET	Brigadier
BOUDON	Brigadier
COLLY	Cavaliere 2ème Classe
LORRE	Cavaliere 2ème Classe

<--->---<--->---<--->---<--->

I - CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE

GEOFFROY	Colonel
DeBELLEGARDE	Captaine
DeLESTRANGE	Captaine
COLAS	Captaine
DeWITTE	Lieutenant
DeLANGLE de CARY	Sous-Lieutenant
FAUQUET	Sous-Lieutenant
RIVIÈRE	Aspirant
KERLOCH	Méchale des Logis
DeCHAM PAGNE	Méchale des Logis
NAVARRE	Méchale des Logis
FLOCK	Brigadier
SURGET	Brigadier
BOUDON	Brigadier
DERVOUIN	Brigadier
DeCAQUERAY	Sous-Lieutenant
BENTENAT	Méchale des Logis
PERCHAUX	Brigadier
RAMAGE	Cavaliere 2ème Classe
LUCEREAU	Cavaliere 2ème Classe
CILLY	Cavaliere 2ème Classe
BASIRE	Cavaliere 2ème Classe
LÉVÈQUE	Brigadier
MOULONGUET	Méchale des Logis
PERRIAULT	Brigadier
ROUX	Brigadier
CLAUX	Méchale des Logis
LORRE	Cavaliere 2ème Classe
FOURNIER	Sous-Lieutenant

Détachement du 1er Escadron (affaire de VERDUN)

II - CITATIONS A L'ORDRE DU CORPS DE CAVALERIE OU DU CORPS D'ARMEE

GEOFFROY	Colonel
ORÉ	Colonel
RIVIÈRE	Lieutenant-colonel
PAVÉ	Lieutenant
DeDAMPERRE	Lieutenant
PAT	Lieutenant
PARMENTER	Méchale des Logis
SIMON	Brigadier
BAGOT	Brigadier
REPAUX	Brigadier
DRAC	Cavaliere de 2ème Classe
DELAMOTTE	Cavaliere de 2ème Classe
LE MEEC	Cavaliere de 2ème Classe
BRUNEAU	Cavaliere de 2ème Classe
DIVAY	Cavaliere de 2ème Classe
LEDUC	Cavaliere de 2ème Classe
DUROZ	Cavaliere de 2ème Classe
MONNER	Cavaliere de 2ème Classe

III - CITATIONS A L'ORDRE DE LA DIVISION D'INFANTERIE

De BOISSEAU	Lieutenant
SOLO	Lieutenant
BRAULT	Cavaliere de 2ème Classe
LÉGER	Cavaliere de 2ème Classe
LE GUÉMELLOU	Cavaliere de 2ème Classe
JOUAI	Cavaliere de 2ème Classe
BARTHÉL	Cavaliere de 2ème Classe
LE CARS	Méchale des Logis
OLLIVIER	Trompette
HUET	Cavaliere de 2ème Classe
MARTEIL	Brigadier
PASSER	Méchale des Logis
FAESOLLE	Cavaliere de 2ème Classe
LOUCHE	Adjudant-dief
LEJAL	Cavaliere de 2ème Classe
ALLAIN	Brigadier
DUCHÈNE	Cavaliere de 2ème Classe
De CAQUERAY	Sous-Lieutenant
DELAFARGUE	Cavaliere de 2ème Classe
De CALLAC	Lieutenant
LEFÈVRE	Adjudant
De COURTON	Lieutenant
LE LOUÉDEC	Trompette
COLLET	Brigadier
RAULT	Cavaliere de 2ème Classe
TALBART	Brigadier
CALVEZ	Cavaliere de 2ème Classe
BOUQUET	Cavaliere de 2ème Classe
TREMEL	Cavaliere de 2ème Classe
LEMAITRE	Brigadier
LE PAPE	Brigadier
MATHIS	Adjudant-chef
LEMAITRE CHARLES)	Méchale des Logis
CHEVALIER	Cavaliere de 2ème Classe

GOUIN	Lieutenant
BUSQUE	Cavalerie 2ème Classe
BARADON	Médecin Aide-major
DeVENDEUVRE	Lieutenant
COLOMBEL	Cavalerie 2ème Classe
PIETIN	Brigadier
DALECHAMPE	Cavalerie 2ème Classe
GOURHAN	Trompette
MARTIN	Brigadier
GRANELLE	Cavalerie 2ème Classe
DRY	Méchale des Logis
BÉRANGER	Cavalerie 2ème Classe
TATON	Méchale des Logis
RAGNE	Cavalerie 2ème Classe
BARRE	Cavalerie 2ème Classe
BARRE	Cavalerie 2ème Classe
DELORGUEUIL	Sous-Lieutenant
LE LO STEC	Cavalerie 2ème Classe
LAGRENT (Lucien)	Brigadier
TASSET	Cavalerie 2ème Classe
JOUSSE	Cavalerie 2ème Classe
DUHALGOUËT	Sous-Lieutenant
LE BOUDER	Cavalerie 2ème Classe
BROCA	Brigadier
BARDIES	Méchale des Logis
DELACOUR	Lieutenant
COULLARD	Adjudant
SAUGAN	Brigadier
LEMEUR	Brigadier
CAPITAINE	Cavalerie 1ère Classe
HUET	Cavalerie 2ème Classe
DECHEVAY	Capitaine
MOMPEU	Méchale des Logis
SEBERT	Sous-Lieutenant
LEMOROUX	Brigadier
DUROIS	Cavalerie 2ème Classe
BOURGES	Cavalerie 2ème Classe
THOMAS	Cavalerie 1ère Classe
BOURDON	Cavalerie 1ère Classe
DeTALHOUEET-ROY	Lieutenant
ROBERT	Méchale des Logis
CLOLUS	Méchale des Logis
CHRÉTIEN	Cavalerie 2ème Classe
LE GALL	Cavalerie 2ème Classe
VERDYS	Cavalerie 2ème Classe
MOGÉE	Méchale des Logis
FOUARD	Lieutenant
GRUAC	Cavalerie 2ème Classe
DeBASTARD	Sous-Lieutenant
CAVRET	Brigadier
GIRARD	Méchale des Logis
JOUANNE	Cavalerie 2ème Classe
BINOIS	Cavalerie 2ème Classe
LECOMTE	Méchale des Logis
CARTER	Méchale des Logis
COLAS	Capitaine
OLLIVIER	Méchale des Logis
MAUDUIT	Cavalerie 2ème Classe
DUMAS	Cavalerie 2ème Classe
BLOS	Cavalerie 2ème Classe
CHAUVEL	Cavalerie 2ème Classe

**III - CITATIONS A L'ORDRE DE
L'INFANTERIE DIVISIONNAIRE**

GEOFFROY	Colonel
HERVOUIN	brigadier
HODUN	Cavaliere de 2ème Classe
TEURNIER	Cavaliere de 2ème Classe
FILLATRE	Cavaliere de 2ème Classe
ROUTAILLE	Liautenant
MNOT	Méchalede Logis
GUEGAN	Brigadier
SINOR	Cavaliere 1ère Classe
LE LAY	Cavaliere de 2ème Classe
FLOCK	Cavaliere de 2ème Classe
GOURHAN	Trompette
ANDRÉ	Médecin Aide-major
NACHBAGER	Brigadier
TACHON	Cavaliere 1ère Classe
AUNOUER	Méchalede Logis
LECOMTE	Méchalede Logis
BLOT	Cavaliere de 2ème Classe
DE REY	Liautenant
LE GOFF	Trompette
LANGOUET	Brigadier
LE BOUDER	Trompette
ANDRÉ	Cavaliere de 2ème Classe
LEFONDRE	Cavaliere de 2ème Classe
LEBOUC	Cavaliere de 2ème Classe
FOURNIER	Sous-Neutenant
GUILLOT	Cavaliere de 2ème Classe
PONCEL	Brigadier
MARTIN	Brigadier
PINSON	Cavaliere 1ère Classe
RENOUF	Adjudant
BEAUMONT	Cavaliere de 2ème Classe
LE DU	Cavaliere 1ère Classe
ALLAIN	Cavaliere de 2ème Classe
HARDE	Méchalede Logis
TAFAZ	Cavaliere de 2ème Classe
LE LOUARN	Cavaliere de 2ème Classe
ROLLIN	Capitaine
JAFFREZIS	Cavaliere de 2ème Classe
LE LOSTEC	Cavaliere de 2ème Classe
LE RISOLEUR	Cavaliere de 2ème Classe
PIORGRET	Cavaliere de 2ème Classe
JUAEL	Adjudant
DELAUNAY	Cavaliere de 2ème Classe
COQUELN	Cavaliere 1ère Classe
LE COZ	Cavaliere de 2ème Classe
DEKERDREL	Brigadier
GUHENNEOC	Brigadier
PONTRUCHIER	Cavaliere de 2ème Classe

Le Régiment est destiné à 10 min de la Brigade MARVILLE)

IV - CITATIONS A L'ORDRE DU REGIMENT

DEMASCUREAU	Chef d'Escadron
DELESTRANGE	Capitaine
DEBELLEGARDE	Capitaine
COLAS	Capitaine
RIVIÈRE	Capitaine



LEMAITRE Charles	Méchale des Logis
GILLARD	Méchale des Logis
DeWITTE	Lieutenant
LESNARD	Lieutenant
DeDAMPERRE	Lieutenant
DeRASILLY	Lieutenant
FAUQUET	Lieutenant
RENAUTEAU	Méchale des Logis
LECOEUR	Cavaliere de 2ème classe
DE TAILLY	Brigadier
LE PAPE	Cavaliere de 2ème classe
CLAUX	Méchale des Logis
AUFERET	Aspirant
DE LA TOUR	Adjudant
GAUTHIER	Méchale des Logis
RAULME	Adjudant
GOUBERT	Adjudant
CAMUS	Adjudant
COATANTEC	Adjudant
CHOLET	Adjudant
LOUIN	Adjudant
FONTAINE	Adjudant
DECORE-SAINTCLAIR	Adjudant
ORINEL	Adjudant
JQUEL	Méchale des Logis
BET	Cavaliere de 2ème classe
FLAGEL	Cavaliere de 2ème classe
POSNE	Cavaliere de 2ème classe
GARTIER	Brigadier
CHAUSSE	Cavaliere de 2ème classe
GARANDEL	Cavaliere de 2ème classe
LA BRUYÈRE	Brigadier
LE ROY	Cavaliere de 2ème classe
LE COTÉY	Brigadier
HEURLIER	Méchale des Logis
SIBERIL	Cavaliere de 2ème classe
LEMAITRE Léon	Cavaliere de 2ème classe
LEMAITRE Joseph	Méchale des Logis
LEGRAND	Méchale des Logis
JUMEL	Méchale des Logis
AUBERT	Cavaliere de 2ème classe
DUBOIS	Brigadier
TALHOUET	Cavaliere de 2ème classe
DE PRÉVAL	Capitaine
CARPENTIER	Cavaliere de 2ème classe
FOUREAU	Méchale des Logis
QUEMENER	Cavaliere de 2ème classe
JOCHAUX du PLESSIS	Lieutenant
LEGEAY	Méchale des Logis
THOMAS	Cavaliere de 2ème classe
LE GUEVEL	Cavaliere de 2ème classe
IONQUET	Brigadier
BIGOT	Cavaliere de 2ème classe
BODIN	Cavaliere de 2ème classe
FAISSOLLE	Cavaliere de 2ème classe
LAURENT André	Brigadier
ROCHE	Cavaliere de 2ème classe
JQUEL	Brigadier
LE CARS	Méchale des Logis
LE BHAN	Cavaliere de 2ème classe
GUEGUEN	Cavaliere de 2ème classe
DOUDEU L	Lieutenant



HERVÉ	Adjudant
KERANDREN	Cavaliere 2ème Classe
De LA GUERANDE	Brigadier
Du HALGOUET	M aréchal des Logis
RIDEAU	Cavaliere 2ème Classe
VILFROY	M aréchal des Logis
BENARD	Cavaliere 2ème Classe
CRÉPIN	Cavaliere 2ème Classe
EUDES	Trompette
BIRT	Brigadier
RIGOT	Brigadier
BONJEAN	M aréchal des Logis
SAUVEBOIS	Cavaliere 2ème Classe
HUBERT	A spitant
GOUBIN	Cavaliere 2ème Classe
HUET	Cavaliere 2ème Classe
HAMON	Brigadier
PATRIER	Cavaliere 2ème Classe
DELACOUR	Sous-lieutenant
GODEC	Cavaliere 2ème Classe
LE RALLEC	M aréchal des Logis
De REY	Lieutenant
LECOUFFLARD	Cavaliere 2ème Classe
CASTEZ	Cavaliere 2ème Classe
LE LOUÉDEC	Trompette
RICHARD	M aréchal des Logis
TIREL	Cavaliere 2ème Classe
Du HALGOUET	Lieutenant
FOTEL	Cavaliere 2ème Classe
LEGAL Théodore	Cavaliere 2ème Classe
GOUBIN	Brigadier
LE GUENNEC	Cavaliere 2ème Classe
OLLIVIER	Trompette
CHOQUENNEC	Cavaliere 2ème Classe
QUEMENER	Brigadier
HERLIDO	Cavaliere 2ème Classe
DUVAL	Cavaliere 2ème Classe
FPOHL	M aréchal des Logis
ARAMUS	M aréchal des Logis
LE BREIL	Brigadier
LEBORGNE	Cavaliere 2ème Classe
PAIRE	Lieutenant
MARIAS	M aréchal des Logis chef
GUEHAN	Brigadier
FLANCHEC	Cavaliere 2ème Classe
PIRON	Brigadier
DUREL	
Du PLESSIS de GUÉNÉDAN	Sous-lieutenant
COCHERE	Cavaliere 2ème Classe
BOURRÉE	Cavaliere 2ème Classe
De CAQUERAY	Sous-lieutenant
COLLET	Cavaliere 1ère Classe
HOUZÉ	M aréchal des Logis
TALHOUET M admiral	Cavaliere 2ème Classe
MANOIR	Adjudant
FOURNIER	Sous-Lieutenant
MAHEU	Cavaliere 2ème Classe
ROBERT	M aréchal des Logis
RAVANEL	Cavaliere 2ème Classe
MOULONGUET	Cavaliere 2ème Classe



LEGUEUX	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
DeCARRÉ	Sous-lieutenant
LeROY Ernest	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
CORDONNIER	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
LEGENDRE	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
LANTANFF	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
TASSET	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
DUCHOSSOY	M aéchaldes Logis
LE ROY	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
DeMONS	M aéchaldes Logis
MARTIN Jean	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
PAQUET	M aéchaldes Logis
BOSSUET	M aéchaldes Logis
BARTHÉLEM Y	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
COULLARD	M aéchaldes Logis
DeCHAMAILLARD	M aéchaldes Logis
DUVEAU	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
LAURENT	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
PATY	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
RIMOND	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
EITREL	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
RIVOAL	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
EGOU	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
DeMAILLE	Sous-lieutenant
HAREL	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
DeLAISTRE	Capitaine
L'HERBIER	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
LE FAUCHEUX	Brigadier
BOUQUET	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
BOULLEN	M aéchaldes Logis
CLOAREC	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
GOURONNEC	Brigadier
LE COZANNET	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
TASSEL	M aéchaldes Logis
PRIME	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
BOUCHET	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
LE BHAN	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
LESPINE	M aéchaldes Logis
JOUAI	Cavaliere 1 ^{ère} Classe
BESNIER	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
GIRARD	Brigadier
GUILLOU	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
HERRETTE	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
GAUDIEN	Brigadier
LE GALL	M aéchaldes Logis
SANGAN	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
DeROSAMBO	A aspirant
HAMON	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
HENRI	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
CHAPELAIN	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
BOSCHEREL	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
GLOUX	Trompette
TOUZÉ	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
QUESNE	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
LETACONNOUX	Sous-lieutenant
GIRGIE	Cavaliere 1 ^{ère} Classe
VERNIER	Cavaliere 1 ^{ère} Classe
LEMADEC	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
FACORY	brigadier
VALLOIS	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
BRINDEJONC	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe
FACARY	Cavaliere 2 ^{ème} e Classe

MARTIN Émile	Cavaliere de 1ère Classe
PELLETIER	Cavaliere de 2ème Classe
DESQUENES	Cavaliere de 2ème Classe
ALLENQ	Cavaliere de 2ème Classe
ADAM	Cavaliere de 2ème Classe
HERMELIN	Cavaliere de 2ème Classe
GUEGAN	Cavaliere de 2ème Classe
DANIEL	Cavaliere de 1ère Classe
MOY	Cavaliere de 2ème Classe
PROVOST	Médaillé des Logis
CASTEL Émile	Cavaliere de 2ème Classe
EON	Brigadier
PINABEL	Cavaliere de 2ème Classe
FOUBERT	Cavaliere de 2ème Classe
BOCQUEHO	Cavaliere de 2ème Classe
BOURDON	Cavaliere de 2ème Classe
BARBIER	Brigadier
DESGRANGES	Cavaliere de 2ème Classe
RPAUX	Brigadier
DROUET	Cavaliere de 2ème Classe
DOUTET	Médaillé des Logis
GRIMAUT	Cavaliere de 2ème Classe
GAUTHIER Victor	Cavaliere de 2ème Classe
LE FLEM	Cavaliere de 2ème Classe
MAILLET	Cavaliere de 2ème Classe
MONNFORTE	Cavaliere de 2ème Classe
EON	Cavaliere de 2ème Classe
HUCRET	Brigadier
LE GAZEDU	Cavaliere de 2ème Classe
LOGEROT	Médaillé des Logis
THIERRY	Cavaliere de 1ère Classe
LECORRE	Cavaliere de 2ème Classe
HARE	Médaillé des Logis
FIVERT	Médaillé des Logis
LEBLON	Cavaliere de 2ème Classe
BOULAY	Cavaliere de 2ème Classe
BULAN	Cavaliere de 2ème Classe
PONTHORN	Cavaliere de 2ème Classe
PONHERN	Cavaliere de 2ème Classe
TRIDDET	Cavaliere de 2ème Classe
PERAN	Cavaliere de 2ème Classe
OGER	Cavaliere de 2ème Classe
GLEN	Cavaliere de 2ème Classe
LE BAS	Brigadier
KERMORGANT	Médaillé des Logis



V - DECORATIONS ETRANGERES

A - RUSSE (Médaille de Saint-Georges)

FLOCK	Brigadier
RAMAGE	Cavaliere 1ère Classe



B - BELGE (Croix de guerre)

GEOFFROY	Colonel
PAQUET	Maéchal des Logis
NAVARRE	Maéchal des Logis
LE LOUÉDEC	Trumpette
RAMAGE	Cavalerie 1ère Classe
DUCHÈNE	Cavalerie 1ère Classe
CALVEZ	Cavalerie 1ère Classe
LE ROY	Cavalerie 1ère Classe

C - ITALIENNE (Saint Maurice et Saint Lazare)

GEOFFROY	Colonel
----------	---------

D - ANGLAISE (Compagnon de Saint-Michel et
Saint-Georges)

ORÉ	Colonel
-----	---------

(Médaille militaire)

BARDIES	Maéchal des Logis
RIGOT	Brigadier

E - SERBE (Bravoure)

SMON	Brigadier
------	-----------

